Être itinérant

Quatrième bulletin annuel pour mettre un TERME à l'itinérance

Photo: David Vincent

Jan-Déc **2007**

Les lits dans les refuges ont été occupés 18 540 fois de plus en 2007

1 237 enfants ont séjourné dans un refuge d'urgence

La durée moyenne des séjours dans un refuge a augmenté de 13,9 % pour 8 915 personnes

2007 – Un pas en arrière

Le nombre de personnes ayant utilisé les refuges d'urgence a diminué légèrement, à 8 915 personnes, mais les lits dans les refuges ont été occupés 18 540 fois de plus en 2007 qu'en 2006. Cette augmentation de 5,7 % - pour un total de 342 164 occupations – est due en grande partie aux séjours plus longs.

La durée moyenne des séjours dans un refuge d'urgence a augmenté de 13,9 % en 2007, comparativement à 2006. Cela reflète la difficulté à trouver un logement convenable et abordable dans un marché locatif très cher.

Les modestes augmentations du salaire minimum et du soutien au revenu ont été grugées par l'augmentation des loyers et du coût de la vie.

L'augmentation du nombre de familles ayant utilisé les refuges d'urgence est particulièrement préoccupante. En 2007, 1 237 enfants ont séjourné dans un refuge d'urgence, une augmentation de 6,4 % par rapport à 2006.

Le phénomène de l'itinérance s'est aggravé en 2007, après une légère amélioration en 2006. Il est temps que la collectivité d'Ottawa se dise « Assez c'est assez ! Nous devons nous mobiliser pour y mettre un terme ! »

Voyez à la page 16 comment vous pouvez vous impliquer.

Progrès réalisés pour mettre un terme à l'itinérance, jan.- déc. 2007

Comparaison avec les données de l'an dernier, pages 2 & 3

C- **Logement** Le loyer moyen d'un appartement d'une chambre a augmenté de 3,1 %, pour atteindre 798 $ par mois.

C **Revenu** L'augmentation des prestations d'aide sociale n'a suivi que l'augmentation du coût de la vie.

D **Itinérance** L'occupation des lits dans les refuges a connu une augmentation de près de 5,7 %.

D- **Durée des séjours dans un refuge** La durée moyenne des séjours dans un refuge a augmenté de 13,9 %, pour atteindre 38,4 jours

RAPPORT SPÉCIAL : Histoires personnelles et solutions logement dans *Le logement, ça marche* – Pages 5-13

Le livre élémentaire de l'itinérance et des actions à entreprendre – Pages 14-16

L'Alliance pour mettre un terme à l'itinérance produit ce Bulletin annuel pour mesurer les progrès réalisés par notre collectivité pour mettre un terme à l'itinérance.

Nous sommes une coalition de plus de 70 organismes communautaires et de nombreux particuliers de la région d'Ottawa qui travaillent en collaboration afin de mieux comprendre et de mieux faire connaître le phénomène de l'itinérance et de mettre en œuvre des stratégies pour y mettre un terme. **Visitez** notre site Web pour en savoir plus**. Téléchargez la version PDF,** en français ou en anglais, de ce bulletin à **www.endhomelessnessottawa.ca**

Les indicateurs de l'Alliance pour mettre un terme à l'itinérance

	2004	2005	2006	2007
LOGEMENT				**C-**
Logement abordable				
Unités de logement social d'avant 1995 (au total)	22 400	22 400	22 400	22 400
Unités de logement abordable d'après 2000 (au total) (c.à.d. unités d'Action Ottawa & de l'INSA)	509	521	760	833
Suppléments au loyer (Ville d'Ottawa & ACSM)	3 000	3 085	3 198	3 198
Espaces de logement avec services de soutien	650	863	865	885
Listes d'attente				
Ménages en attente d'un logement social	10 500	9 914	10 055	9 370
Personnes en attente d'un logement avec services	2 000	2 214	2 630	2 000
Indicateurs du marché locatif				
Taux d'inoccupation	3,9%	3,3%	2,3%	2,3%
Loyer moyen pour un 1 ch. à coucher	771 $	762 $	774 $	798 $
REVENUS				**C**
Ontario au travail pour une personne seule	520 $	536 $	548 $	560 $
Prestations du POSPH pour une personne seule	930 $	959 $	979 $	999 $
Moyenne de cas par mois pour Ontario au travail	17 879	17 552	16 541	15 296
Salaire minimum	7,15 $	7,45 $	7,75 $	8,00 $
Augmentation de l'indice des prix à la consommation	1,8%	2,3%	1,1%	2,0%
ITINÉRANCE				**D**
# d'utilisations des lits dans les refuges	**323 612**	**310 299**	**323 625**	**342 165**
# de personnes ayant utilisé un refuge	8 664	8 853	9 010	8 915
ommes seuls	4 845	4 905	5 007	5 029
Femmes seules	1 221	1 267	1 451	1 337
Jeunes	509	543	607	515
Familles	631	668	615	639
Enfants	1 092	1 035	1 163	1 237
Adultes	997	1 103	782	797
DURÉE DES SÉJOURS DANS UN REFUGE				**D-**
Durée moyenne d'un séjour (en jours)	**37,5**	**36,1**	**33,7**	38,4
Hommes seuls	39,8	39,1	38,4	39,1
Femmes seules	30,7	31,9	28,1	32,6
Jeunes	23,0	17,4	16,2	25,0
Familles	45,0	36,7	30,9	41,8

SOURCES – Ville d'Ottawa (comprend *le Système d'information sur les personnes et les familles sans abri* (SISA), Initiative Nationale pour les sans-abri, Association canadienne pour la santé mentale, Ottawa Supportive Housing Coalition, Centre d'enregistrement pour les logements sociaux, Société canadienne d'hypothèques et de logement, province de l'Ontario & Statistique Canada.

NOS NOTES

A = Progrès important
B = Quelque progrès
C = Peu ou pas de progrès
D = Quelques pertes
E = Pertes importantes

DANS CE BULLETIN

Comparons 2006 & 2007 *p. 2*
Tendances en itinérance & logement *p. 3*
Faibles revenus & loyers élevés *p. 4*
LIVRE ÉLÉMENTAIRE de l'itinérance *p. 14*
Organismes d'Ottawa à la rescousse *p. 15*
Actions requises des gouvernements *p. 16*
Rapport spécial :
Le logement, ÇA MARCHE
Histoires personnelles/ solutions logement *p. 5-13*

Points clés en 2007

Il est toujours difficile d'obtenir un logement abordable

- Seulement 73 nouvelles unités de logement abordable ont été créées en 2007 (financées par la ville et le fédéral).
- Le nombre de personnes en attente d'un logement social a diminué de 6,8 %. Le nombre moins élevé de nouvelles demandes explique la moitié de cette diminution.
- Le taux d'inoccupation est demeuré inchangé, à 2,3 %. Le loyer moyen d'un appartement d'une chambre a augmenté de 3,1 % pour atteindre 798 $ par mois.

Les augmentations du soutien au revenu ont été absorbées par la hausse de l'IPC

- Le salaire minimum a augmenté de 3,2 % pour atteindre 8 $/h alors que l'augmentation des prestations du POSPH et d'OT a égalé la hausse de l'indice des prix à la consommation.

Moins de jeunes mais plus de familles et d'enfants dans les refuges

- Au total, l'utilisation des lits dans les refuges a augmenté de 5,7 %.
- Moins de jeunes (-15,2 %) ont utilisé les refuges.
- 3,9 % plus de familles avec 1 237 (une hausse de 6,4%) enfants ont utilisé les refuges.

La durée moyenne des séjours dans les refuges a augmenté de façon marquée

- La durée moyenne des séjours dans un refuge a augmenté de 13,9 %, pour atteindre 38,4 jours. Familles, jeunes, hommes et femmes seuls, tous sont restés plus longtemps dans les refuges, en moyenne.

Amélioration de la collecte des données

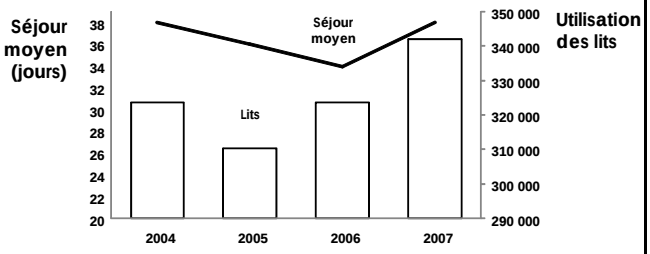
- L'Alliance pour mettre un terme à l'itinérance s'efforce de compiler des données précises.
- Avec l'utilisation d'un nouveau logiciel dans les refuges, la Ville d'Ottawa est maintenant capable de mieux identifier les individus (particulièrement les hommes seuls et les femmes seules) qui utilisent plus d'un refuge durant l'année. Commençant l'année prochaine, le bulletin rapportera les données basées sur cette nouvelle méthodologie.

Les tendances dans l'utilisation des refuges et l'attente pour un logement abordable

Utilisation des lits et durée moyenne des séjours dans les refuges 2004-2007

- L'utilisation des lits a augmenté pour une troisième année consécutive en raison des séjours plus longs – de 5,7 %, pour atteindre 342 165 (937 personnes par nuit) comparativement à 2006.
- La durée moyenne des séjours a augmenté en 2007 pour atteindre le plus haut niveau des quatre dernières années, après des diminutions successives de 2004 à 2006.
- 1 800 ménages sans abri ont obtenu un logement en 2007, avec l'aide des intervenants dans les refuges, comparativement à 1 550 en 2006 (financement de la province et de la ville, par l'entremise de la Direction du logement d'Ottawa).

Utilisation des lits et durée moyenne des séjours 2004-2007*

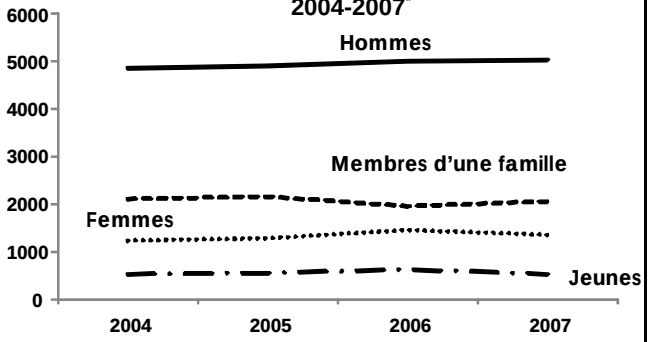


** Basé sur les données collectées par la ville d' Ottawa : Le système d'Information sur les personnes et les familles sans abri*

Les utilisateurs des refuges 2004-2007

- Au total, le nombre de personnes ayant utilisé les refuges d'urgence a diminué légèrement (-1,1 %)
- Le nombre d'hommes seuls représentent plus de la moitié des personnes itinérantes à Ottawa et a augmenté légèrement pour la quatrième année consécutive.
- Le nombre de femmes seules a diminué de 8 % en 2007, mais est demeuré plus élevé qu'en 2004 ou 2005. Le nombre de familles a augmenté de 3,9 % en 2007, après une diminution marquée en 2006 (-7,9 %).
- Le nombre de jeunes dans les refuges a diminué de 15,2 %, le taux le plus bas depuis 2004.

Utilisateurs des refuges 2004-2007*



** Basé sur les données collectées par la ville d' Ottawa : Le système d'Information sur les personnes et les familles sans abri*

L'attente pour un logement abordable : le Centre d'enregistrement pour les logements sociaux d'Ottawa

Le Centre d'enregistrement gère la liste d'attente pour un logement dont le loyer est ajusté aux revenus, grâce à un accord de mise en œuvre passé avec la ville d'Ottawa, en tant que gestionnaire des services. Le Centre d'enregistrement est un organisme sans but lucratif dont le conseil administratif est composé de fournisseurs de logements sociaux et d'organismes communautaires de logement. www.housingregistry.ca (site bilingue).

La liste d'attente du centre d'enregistrement en 2007

2 101 ménages ont obtenu un logement en 2007 (2 165 en 2006)

- 4 738 ménages ont fait une demande en 2007, une diminution par rapport aux 5 160 demandes en 2006

9 370 ménages sur la liste d'attente en 2007

- 3 689 ménages avec enfants
- 3 633 ménages composés d'un adulte seul
- 1 530 ménages composés de personnes âgées
- 518 ménages composés de familles comptant des adultes seulement

Faible croissance au niveau des unités de logement abordable, 2004-2007

- Le Centre d'enregistrement est le point d'accès aux 22 400 unités de logement social opérées par des organismes sans but lucratif, unités créées par l'entremise d'un certain nombre de programmes du fédéral et du provincial qui ont été abolis au milieu des années 1990.
- La très légère augmentation du nombre d'unités de logement abordable depuis les années 1990 est due au financement accordé par le fédéral et le provincial aux organismes sans but lucratif, par l'entremise de la ville d'Ottawa.
- Étant donné la longue liste d'attente, et le nombre presque fixe d'unités disponibles, obtenir un logement abordable devient tout un défi pour de nombreux résidants.

Des services qui aident les familles et les personnes à conserver un logement abordable et convenable

« Prévention de perte de logement » est le terme utilisé pour décrire l'intervention précoce ainsi que le soutien et la défense des droits des gens en matière de logement.

- 16 organismes offrent des services sur place ou au sein de la collectivité, grâce au soutien financier de la ville, de la province et du fédéral.

En 2007, 9 567 ménages ont reçu de l'aide pour conserver leur logement à Ottawa

- 864 de ces 9 567 ménages étaient sur le point de perdre leur logement. Le taux de réussite a été de 84 % - 722 ménages ont conservé leur logement, une hausse de 9 % par rapport à 2006.
- En 2006, un total de 9 143 ménages ont reçu de l'aide. De ce nombre, 1 773 ménages étaient à un mois de perdre leur logement, et 74,6 % l'ont conservé.

Faites le calcul . . .

Coût moyen des loyers dans la région d'Ottawa*

Type de logement	Loyer moyen par mois 2000	Loyer moyen par mois 2006	Loyer moyen par mois 2007	% Augmen-tation
Studio	573 $	633 $	643 $	1,6 %
Une chambre	723 $	774 $	798 $	3,1 %
Deux chambres	877 $	941 $	961 $	2,1 %
Trois chambres ou plus	1 056 $	1 146 $	1 144 $	-0,2 %

En 2007, le taux d'inoccupation était le même qu'en 2006, soit 2,3 %, * La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), Rapport sur le marché locatif (nov. 2007)

Le dilemme

- *Se payer un vrai chez-soi ?*
- *Régler le compte d'hydro ?*
- *Prendre l'autobus (pour chercher du travail, emmener les enfants chez le docteur, etc.) ?*
- *Avoir le téléphone ?*
- *Se faire couper les cheveux, acheter une brosse à dents ?*
- *Manger tous les jours ?*

Salaire horaire nécessaire pour assumer le coût d'un loyer à Ottawa en 2007 Le salaire horaire minimum

Logement	Loyer		Salaire horaire minimum	
	2006	2007	2006	2007
Chambre	450 $	450 $	8,65 $	8,65 $
Studio	633 $	643 $	12,17 $	12,37 $
1-chambre	774 $	798 $	14,88 $	15,35 $
2-chambres	941 $	961 $	18,10 $	18,48 $
3-chambres	1 146 $	1 144 $	22,04 $	22,00 $

SOURCE: Calculé sur la base d'un emploi à temps plein, 40 heures/semaine pendant 52 semaines, du coût moyen des loyers à Ottawa en 2007, et de la définition de la SCHL d'un logement abordable comme étant celui auquel on ne consacre pas plus de 30 % de son revenu avant impôt.

En 2007, le salaire minimum en Ontario était de 8 $/h (depuis fév. 2007).

Il a été augmenté à 8,75 $ seulement, en mars 2008.

Revenus nécessaires pour payer le loyer en 2007

Logement	Sources de revenus pour un adulte*				
Type & coût moyen à Ottawa, 2007 (par mois)	Prestations d'a.-e. calculées sur un salaire de 30 000 $ (par mois)	Personne âgée avec RPC moyen, & pension de vieillesse, par mois	Salaire minimum** @ 40 heures/s, par mois	Ontario au travail *** (OT), par mois	Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées *** (POSPH), par mois
Chambre 450 $	1 375 $	1 219 $	1 386 $	560 $	999 $
Studio 643 $	1 375 $	1 219 $	1 386 $	560 $	999 $
1-chambre 798 $	1 375 $	1 219 $	1 386 $	1 294 $** (1 parent, 1 enfant)	1 788 $** (1 parent, 1 enfant)
2-chambres 961 $	1 375 $	2 008 $ (2 personnes)	1 386 $	1 678 $** (1 parent,2 enfants)	2 108 $** (1 parent,2 enfants)

* Revenu pour un adulte sauf si indiqué autrement. ** Comprend le Supplément de la Prestation nationale pour enfants et la Prestation universelle pour enfants ** Salaire minimum en vigueur en février 2007 *** OT/POSPH taux en vigueur en novembre 2007

Donner une voix à la crise

8 personnes racontent comment elles ont trouvé une place où vivre après avoir connu l'itinérance

Des personnes qui ont été itinérantes partagent avec générosité leurs expériences dans ce Rapport spécial afin d'aider à prévenir et à mettre un terme à l'itinérance.

12 solutions logement *permettent de venir en aide aux personnes itinérantes*

Les 8 pages suivantes vous feront découvrir les succès obtenus au niveau du logement abordable ici même, à Ottawa. Les statistiques démontrent qu'il n'y a pas assez de logement abordable et adapté ! *Comment les organismes communautaires, les gouvernements et les membres de la collectivité peuvent-ils travailler main dans la main pour mettre un terme à l'itinérance ?* Des chercheurs de l'Université d'Ottawa, de la Carleton University et de l'Université Saint Paul, en partenariat avec la Direction du logement de la Ville d'Ottawa et l'Alliance pour mettre un terme à l'itinérance, répondent à ces questions.

On a tous besoin d'un logement !

Qu'est-ce que l'itinérance ?

- Vivre dans la rue.
- Passer la nuit dans un refuge temporaire.
- Demeurer dans des endroits impropres à l'habitation humaine.
- Passer sans arrêt d'un arrangement de logement temporaire à un autre, que ce soit chez des étrangers, des amis ou de la parenté (*couch surfing*).

Qui est à risque de connaître l'itinérance ?

Des familles et des personnes peuvent perdre leur logement pour toutes sortes de raisons : fuite de la violence, perte d'emploi, revenus insuffisants pour garder un logement acceptable.

Certains sont à risque à cause de problèmes de santé mentale ou de toxicomanie, ou parce qu'ils n'ont pas développé les habiletés nécessaires pour mener une vie autonome.

Photo: David Vincent

La queue pour souper à la paroisse St-Joseph

Écoutez et regardez notre site Web au début de juin 2008

Visionnez l'intégralité des entrevues accordées par des personnes ayant connu l'itinérance.
Entendez les chercheurs décrire les conclusions importantes de leurs recherches.

www.endhomelessnessottawa.ca

Matt...

« L'itinérance, c'est l'expérience la plus difficile qu'on peut vivre, parce qu'on se sent constamment jugé. Je n'avais plus de contrôle sur ma vie, je n'avais aucun revenu. Les gens avec qui je me tenais consommaient de la drogue et de l'alcool aussi. Quand on s'engage sur cette voie, c'est très difficile d'en sortir.

Je ne travaille pas en ce moment. J'ai travaillé …de février à octobre 2007. J'ai fait de la saisie de données, du télémarketing, de l'aménagement paysager.

Avant le décès de ma fiancée, on partageait le loyer d'un studio, mais après, je ne pouvais plus payer le loyer. Je suis allé habiter dans un refuge, le temps de comprendre ce qui lui était arrivé (à elle)… Je n'avais pas consommé pendant un an, et puis tous les deux on a fait une rechute.

J'ai fini par appeler le Registre (de logement) social et ils m'ont offert une place.

C'est bien d'avoir un chez-soi… J'ai un endroit où garder mes effets personnels, une place pour me reposer… Les choses vont beaucoup mieux quand on se sent en sécurité.

On a besoin de logements abordables, parce que les loyers sont incroyablement élevés. »

Note: nom fictif.

À Ottawa . . .

Briser le cycle de l'itinérance

Le Programme condominium

Le Programme condominium met l'approche «logement d'abord» à la portée des personnes itinérantes ayant un problème de santé mentale, en combinant suppléments au loyer et condominiums appartenant à l'Association canadienne pour la santé mentale, afin d'offrir des unités de «logement d'abord» dans divers appartements et maisons en rangée. Cinq autres condos seront achetés en 2008, ce qui portera à 32 le nombre total d'unités. L'ACSM loge 250 personnes. Ce programme condominium hautement innovateur connaît un vif succès car il permet de transformer des condos en logement de qualité pour des personnes vivant dans des refuges ou dans la rue. Les programmes de repérage et de gestion de cas jouent un rôle clé pour aider les gens à conserver leur logement.
Pour de plus amples renseignements, visitez : www.cmhaottawa.ca

Photo: l'ACSM

Le Programme condominium de l'ACSM

De refuges à logements est un projet pilote de 18 mois qui aide 41 hommes ayant une histoire d'itinérance chronique à conserver un logement. Des intervenants aident ces hommes à développer les habiletés nécessaires pour être de bons locataires, à obtenir des services en matière de toxicomanie, de santé ou d'emploi, et à établir des liens par l'entremise d'activités sociales, telles que les sorties au cinéma ou les soirées de cartes. L'objectif premier du projet est de réduire le recours aux refuges, mais la qualité de vie de ces hommes s'en trouve grandement améliorée. Le programme est financé par la province de l'Ontario et la Ville d'Ottawa, et géré par The Ottawa Mission.

Équipe impact logement, un emballant projet de démonstration d'un an, aidera les personnes itinérantes chroniques à trouver un logement et à le conserver. Les clients recevront le soutien dont ils ont besoin dès que le Registre de logement social leur aura accordé un accès prioritaire à une unité de logement social. Des intervenants de l'Association canadienne pour la santé mentale (ACSM) les aideront à emménager, à développer les habiletés requises pour vivre de façon autonome, à établir des objectifs et à prendre les moyens pour les atteindre.

Joe...

« La dernière fois que j'ai été incarcéré, j'ai décidé que je ne pouvais pas continuer à vivre comme je le faisais depuis vingt-six ans.

J'ai demandé à mon avocat de me mettre en contact avec un organisme appelé le Drug Treatment Court, ici à Ottawa. J'ai fait une demande, et une demande aussi à John Howard, et heureusement, tout a bien tourné. J'ai terminé avec succès le programme du Drug Treatment Court; je suis un client des Rideauwood Addictions and Family Services depuis 15 mois maintenant.

J'habite la même résidence depuis 15 mois. Je ne sais plus à quand remonte la dernière fois où j'ai eu la même adresse pendant 15 mois.

Être itinérant, c'est aussi coucher sur le canapé chez des amis, ou dans des motels – et c'est ce que j'ai fait pendant quatre ans, flotter d'une adresse à l'autre… J'ai passé beaucoup de temps dans les maisons de crack, beaucoup de temps dans les asiles de nuit… rien de tout cela n'était plaisant, et je ne voudrais pas repasser par là à nouveau. J'ai des souvenirs très nets de ce que j'ai fait et de là où je suis passé, et je n'ai pas l'intention d'y retourner.

La plus grosse différence avec un logement, c'est que ça me permet de dormir et de réfléchir. Je me sens en sécurité. Je vis dans un studio entièrement meublé, fourni par la Société John Howard. Je paie mon propre loyer… C'est plus qu'un appartement, j'en ai fait mon chez moi. ».

À Ottawa . . .

Maison de transition (Armée du salut)

Ce programme offre un logement de transition (jusqu'à 12 mois) aux hommes itinérants seuls, et la chance de vivre une transition en douceur vers un logement permanent. Un style de vie autonome y est encouragé, combiné à une certaine structure permettant d'acquérir de bonnes habitudes.

Les résidants bénéficient d'un environnement sécuritaire et de services de counseling. Ils doivent travailler, être en formation ou suivre des cours de rattrapage. Ils peuvent également être dirigés vers des organismes communautaires, des activités récréatives appropriées ou des travailleurs de première ligne et recevoir du soutien pour leurs activités quotidiennes.

La Maison de transition met l'accent sur la croissance personnelle par l'entremise de cinq concepts principaux – l'autonomie, le sens de la « communauté », le sentiment de fierté et d'appartenance envers la maison, la résolution de problèmes et de conflits, et l'apprentissage de la pensée positive.

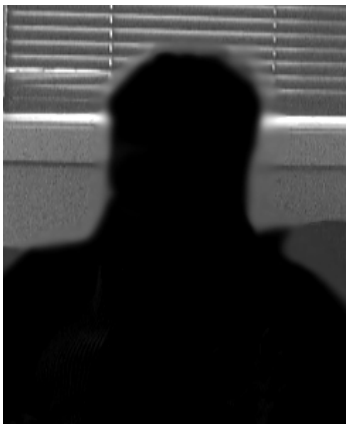
Photo: David Vincent

Michael Henry, un intervenant de la Maison de transition

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le Centre Ottawa Booth de l'Armée du salut au 613-241-1573

Maisons de chambres

Les maisons de chambres offrent une solution de logement aux personnes seules à faibles revenus à Ottawa. Il y a présentement 733 chambres réparties entre 54 maisons titulaires d'un permis, et un nombre équivalent en attente de permis. Les inspecteurs de la ville visitent régulièrement les maisons détenant un permis. La plupart sont d'anciennes propriétés transformées qui coûtent cher à entretenir. La SCHL offre quelques subventions, mais les montants ne permettent pas de répondre aux besoins grandissants. Beaucoup de résidants sont des personnes vulnérables qui ont besoin d'un soutien adapté. Les maisons de chambres sont une partie importante du secteur locatif.
Pour trouver une chambre, veuillez contacter :
Housing Help, au 613-563-4532, ou Action-Logement/Action Housing, au 613-562-8219.



Shelley...

« Être itinérante, c'est très angoissant …Je ne savais pas que j'étais schizophrène…mais la souffrance psychologique que je ressentais parce que je n'avais pas de logement, pas d'emploi, que je n'allais plus à l'école, que je ne m'entendais avec personne et que j'avais perdu contact avec mes amis, je la faisais disparaître dans l'alcool et les drogues et je niais tout ce qui se passait.

Je vivais dans la rue…j'ai été victime d'abus sexuels. J'étais très jeune et je ne savais pas qu'un jour j'aurais de l'aide.

Je prends des médicaments pour ma schizophrénie; je suis suivie par un psychiatre. Je suis bien soutenue ici (au centre d'hébergement pour femmes Cornerstone/Le pilier), par les travailleurs sociaux, le personnel du centre. »

Depuis que je vis ici, je mange trois repas par jour… J'obtiens de l'aide aussi pour mes handicaps physiques qui sont des séquelles du triple pontage que j'ai subi en 1990. Ça fait seize ans que je suis ici et, depuis, j'ai récupéré de cette opération. Maintenant, j'ai davantage confiance dans mes aptitudes physiques et dans le fait que je peux occuper un emploi à temps partiel.

Je veux continuer à habiter au centre-ville…, je peux me rendre presque partout à pieds. C'est ici que je me sens chez moi maintenant. »

Note: nom fictif.

À Ottawa . . .

Salus d'Ottawa

Salus d'Ottawa offre des logements supervisés à plus de 200 adultes souffrant de problèmes de santé mentale. La Résidence Millennium qui fait partie des édifices de Salus abrite 16 résidants qui vivent de façon autonome dans leur propre appartement grâce au soutien des intervenants de Salus, de l'Association canadienne pour la santé mentale et de l'Équipe de traitement communautaire dynamique.

Barb Syzmanski est agente de développement communautaire à la Résidence Millenium; son rôle est de favoriser l'autonomie – soutenir la motivation personnelle des gens à apporter des changements positifs dans leur vie. Barb aide les résidants à développer leurs aptitudes à l'autonomie, telles qu'établir un budget, faire l'épicerie et entretenir leur appartement, et elle sert souvent de lien entre les résidants et les ressources communautaires.

Des rencontres communautaires ont souvent lieu dans l'atmosphère chaleureuse et accueillante du salon. Les résidants y organisent des barbecues, des brunchs et des cafés, des repas de fêtes et des excursions. Un résidant reconnaît que l'intervenante l'a aidé à trouver une façon de moins fumer. *« Quand je suis stressé, et surtout quand je suis tenté de reprendre mes comportements compulsifs, je vais lui parler. Elle m'aide à me calmer. »*

Photo: David Vincent

Barb Syzmanski, de Salus d'Ottawa, dans le salon accueillant et chaleureux de la Résidence Millenium où des rencontres communautaires ont souvent lieu. Les résidants y organisent des barbecues, des brunchs et des cafés, des repas de fêtes et des excursions.

Pour plus de détails : www.salus.on.ca; tél : 613-729-0123 ou email@salus.on.ca.

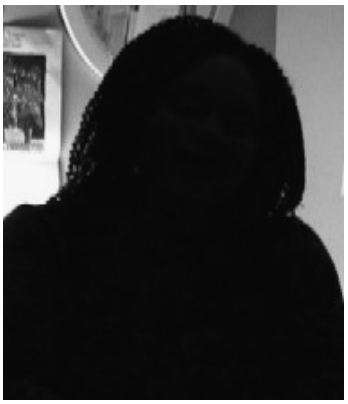
Le programme de centres d'hébergement d'urgence

La Ville d'Ottawa subventionne l'hébergement et une partie des soins accordés aux adultes ayant des besoins particuliers et aux personnes âgées et fragiles qui résident dans des centres d'hébergement d'urgence (pour la plupart) privés. En tout, 900 lits sont subventionnés dans 27 centres. Les résidants obtiennent ces services permanents de soutien au logement après une évaluation de leur situation financière et de leurs besoins en matière de soutien aux activités quotidiennes.

Pour plus de détails : www.ottawa.ca/housing

Photo: David Vincent

Centre d'hébergement d'urgence de l'Armée du salut



Ego...

« Les agents dans les aéroports devraient connaître les services disponibles. Je suis restée à l'aéroport très longtemps avant d'apprendre que je pouvais aller dans un centre d'hébergement. Je revendiquais le statut de réfugiée et je ne connaissais pas grand-chose du Canada, alors je ne savais pas quoi demander. Je ne savais même pas où était le centre d'hébergement (pour femmes).

Je crois qu'à l'aéroport, il devrait y avoir au moins une chambre de disponible pour dépanner les nouveaux arrivants, et de l'information aussi.

J'ai vécu au YMCA pendant deux jours, puis dans un refuge… pendant six mois. Ensuite, je suis venue dans cette maison de chambres (la résidence McPhail du centre d'hébergement pour femmes Cornerstone/ Le pilier), où vivent six femmes. Il n'y a pas de raison pour que des gens vivent dans la rue dans un pays développé comme le Canada. J'ai été vraiment surprise de voir ça.

J'ai un diplôme en informatique du Nigéria. Et je viens tout juste d'obtenir un certificat du collège Algonquin en gestion du système Oracle. J'ai déjà travaillé pour FedEx, comme agente des opérations.

J'ai également travaillé dans un hôpital, comme commis, mais je n'ai pas encore d'expérience de travail au Canada. J'aimerais obtenir un emploi en gestion du système Oracle. Lorsque j'aurai un emploi et un peu d'argent, j'aimerais entreprendre une maîtrise en informatique ou en études des femmes. »

Note: nom fictif.

À Ottawa . . .

La résidence Bruce House, logement avec services de soutien pour personnes atteintes du VIH/SIDA

La résidence Bruce House offre deux programmes de soutien à l'autonomie pour les hommes, les femmes et les familles qui vivent avec le VIH/SIDA et qui ont de la difficulté à faire face à la maladie. Ces programmes visent à améliorer la qualité de vie et à soutenir l'autonomie de ces personnes.

La maison de transition accueille jusqu'à sept personnes ayant besoin d'un soutien physique et psychologique 24 heures par jour qui y apprennent à mieux prendre soin de leur santé et à devenir plus autonomes.

Le programme de location d'appartement offre des unités de logement avec services de soutien à 35 ménages par l'entremise d'arrangements avec des fournisseurs de logement sans but lucratif. Puisque de nombreux locataires sont également affectés par d'autres contraintes, telles que de faibles revenus ou l'itinérance, les loyers sont ajustés en fonction des revenus, et les services sont adaptés pour répondre aux besoins de chacun.

Les unités de logement sont réparties un peu partout dans la ville, ce qui permet aux résidants de s'intégrer à la vie de la collectivité et d'avoir accès aux ressources communautaires.

Pour de plus amples renseignements : www.brucehouse.org , téléphone : 613-729-0911, téléc. : 613-729-0959 ou courriel : admin@brucehouse.org.

Photos: David Vincent

Salles communes de la résidence Bruce House (logement avec services de soutien)

Katie...

« J'ai quitté la maison il y a environ trois ans… Mon père me maltraitait. On m'a amenée au CHEO parce que… j'essayais de me pendre… Ils ont évalué mon cas pendant environ un mois et demi et ils ont trouvé que mon père était la cause de mes problèmes. Alors, je suis partie, parce qu'on vivait sous le même toit.

Si je pouvais décrire l'itinérance en un mot, et bien, je sacrerais. Il fait froid, c'est difficile de trouver un endroit où dormir.

J'ai trouvé mon appartement avec l'aide d'Opération retour au foyer. Je n'aurais pas de logement si je n'avais pas eu d'aide de leur part.

Personne ne veut louer un appartement à un itinérant, parce qu'ils pensent qu'on pourra pas payer ou qu'on va abîmer l'appartement. C'est l'expérience que j'ai vécue.

Si je pouvais retourner à la maison, je le ferais. Vivre dans la rue, ce n'est pas un but dans la vie. »

Note : nom fictif.

À Ottawa . . .

Le Programme appartement
du Bureau des services à la jeunesse

Le Bureau des services à la jeunesse (BSJ) comprend que les jeunes itinérants ont à affronter des difficultés qui ne dépendent pas d'eux. Leur itinérance est liée aux tragédies vécues dans leur enfance. Les jeunes qui entrent au Programme logement du BSJ sont souvent seuls et n'ont pas les ressources, le soutien ou les expériences de vie que plusieurs d'entre nous prenons pour acquises. De plus, ils peuvent avoir été maltraités, négligés, avoir connu la torture ou passé plusieurs années dans des camps de réfugiés.

Guérir les blessures de l'enfance est d'une extrême importance pour que les jeunes puissent aller de l'avant et devenir autonomes, et ils ont besoin d'un toit pour le faire. Le Programme logement du BSJ compte un total de 65 appartements/unités (45 unités d'une chambre, 13 unités de 2 chambres, 7 studios) répartis dans trois immeubles bas. Ce genre d'immeubles convient aux jeunes; il y est plus facile de développer un sentiment d'appartenance et un sens des responsabilités qui les encouragent à prendre soin de leur espace.

Le programme comprend 43 unités de logement dont le loyer est ajusté au revenu et qui offrent une vie autonome au sein d'une collectivité formée de pairs, où les jeunes peuvent toujours parler à un intervenant quand ils en ont besoin. Il comprend également 22 unités de logement de transition qui offrent du soutien sur place à d'autres jeunes qui se préparent à vivre de façon autonome dans un des appartements.

Photo: BSJ

Personnel du BSJ et locataires

Les jeunes qui entrent au Programme logement du BSJ ont entre 16 et 21 ans et peuvent occuper un logement pour une période flexible de 5 ans maximum. Bien souvent, les jeunes se donnent des objectifs personnels (en rapport avec l'éducation ou l'emploi). Ils sont conscients du fait qu'avoir accès à un logement abordable et convenable peut les aider à réaliser ces objectifs.

Pour plus de détails, joignez Ruth Dulmage au 613-288-1515 ou visitez www.ysb.on.ca

Mary...

« Ici, à Tewegan, on reçoit beaucoup de soutien. Au début, quand on vient de cesser de consommer, c'est très difficile d'aller aux réunions des Alcooliques anonymes ou des Toxicomanes anonymes.

Il n'y a que des femmes dans cette résidence, ce qui me convient parfaitement. Tout le personnel et le directeur sont là pour nous aider. Je pouvais consacrer toutes mes énergies à arrêter de consommer de la drogue, les premiers mois.

J'ai réussi à arrêter; j'ai rechuté un certain temps, mais j'ai réussi à arrêter à nouveau, et je peux dire que c'est grâce au soutien que j'ai reçu à la résidence.

J'ai appris ce que c'est que d'accomplir certaines tâches et d'avoir des responsabilités… Depuis que je suis ici, j'ai obtenu mon diplôme d'études secondaires. J'ai suivi une thérapie. Je m'entends bien avec ma famille.

Mais je ne crois pas qu'on puisse vivre dans un endroit comme celui-ci très longtemps. Parce que je paie un loyer, je ne suis pas considérée comme itinérante, alors je n'ai pas la priorité sur la liste du Registre (pour obtenir un logement social).

S'il y avait plus de foyers de transition (pour les femmes) à Ottawa, ça ferait bien mon affaire. Louer un appartement quelque part, c'est bien, mais je dois choisir mon milieu avec soin. Je dois vérifier si les gens boivent, s'ils fument du pot. C'est déjà assez difficile de louer une chambre quand les gens savent que tu vis de l'aide sociale.

J'ai fait beaucoup d'efforts, mais je n'ai pas trouvé de logement, ce qui me désappointe beaucoup. »

Note: nom fictif

À Ottawa . . .

Maison de transition Tewegan

résidence pour jeunes autochtones

La maison de transition Tewegan est la seule résidence qui offre du logement à court terme aux jeunes femmes autochtones à Ottawa. Elle offre un logement sécuritaire pour une période allant jusqu'à un an à douze jeunes femmes Inuit, Métis et des Premières nations âgées de 16 à 29 ans qui sont itinérantes ou à risque de le devenir.

La résidence offre des services de soutien sur place, dans un milieu qui permet à ces jeunes femmes autochtones de retrouver la fierté et le respect de leur héritage culturel, en apprenant à mieux connaître leur culture et leurs traditions.

Les résidantes ont accès à tout un éventail de services de counseling et de soutien confidentiel, à des programmes de traitement de jour, à des occasions de poursuivre leur éducation ou d'obtenir un emploi, à des services de défense de leurs droits et de soutien pour trouver un logement permanent.

Les programmes et services offerts à Tewegan englobent habiletés fondamentales, tenue de budget, développement personnel, avancement de carrière, tenue de maison, cuisine et information nutritionnelle afin que les clientes soient aptes à conserver un logement lorsqu'elles quitteront la résidence.

Photo: David Vincent

Maison de transition Tewegan

Les jeunes femmes peuvent également en profiter pour consolider leur réseau de soutien parmi leurs pairs et dans la collectivité.

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec nous au (613) 233-0672 ou par courriel à abyouthhousing@bellmnet.ca.

Diane...

« Quand j'étais itinérante, je me sentais seule et je ne voulais rien faire…J'ai fait beaucoup de chemin depuis un an, de la rue à là où je suis maintenant. Il y a environ un an, j'étais vraiment perturbée par les drogues et l'alcool et je passais d'une place à l'autre.

Finalement, en novembre dernier, j'étais vraiment déprimée et je me suis retrouvée à l'hôpital pour quelques jours, et en plus j'étais sérieusement en manque. C'est à ce moment que j'ai décidé que j'en avais assez et que j'allais changer de vie. Je ne voulais plus consommer de la drogue.

Au cours de la dernière année, ma vie s'est vraiment améliorée. Je vois mes enfants plus souvent. Mon partenaire m'a beaucoup aidé. C'est moi qui ait fait le travail, mais je lui suis reconnaissante d'être là, parce qu'il m'a aidée à faire des changements dans ma vie.

L'itinérance a beaucoup à voir avec le marché locatif ces temps-ci. Je trouve que les loyers sont trop élevés pour les prestations d'aide sociale qu'on reçoit. Je n'aime pas ça, et je ne pense pas que personne aime ça dans cette ville, que les loyers augmentent chaque année. Vous savez, quand on paye 800 $, ajouter 25 $ par année… c'est tout simplement ridicule.

Je repense toujours à l'an dernier – où j'étais et où je suis maintenant. Quand on a un logement, on a un espace à soi. J'ai l'intention de garder mon logement aussi longtemps que je le pourrai. »

Note: nom fictif.

À Ottawa . . .

La prévention de perte de logement

Les intervenants en prévention de perte de logement aident à résoudre des problèmes de logement complexes et parfois même accablants. Ils aident les locataires, qu'ils occupent des unités de logement social ou du marché locatif privé, à obtenir les services et le soutien nécessaires pour conserver leur logement. Les familles et les personnes en situation de crise peuvent éprouver de la difficulté à payer le loyer et à éviter l'éviction. Vivre avec un handicap physique chronique et débilitant, faire face à une perte d'emploi ou de revenu ou au décès d'un conjoint, se débattre avec des prestations d'aide sociale insuffisantes, des problèmes de santé, l'isolement social ou la violence familiale, tout cela met ces personnes dans une situation précaire, et elles risquent de se retrouver à la rue.

Centre de santé et services communautaires Carlington

Photo: David Vincent

Ce sont des personnes et des familles ordinaires qui sont derrière les statistiques des Services de prévention de perte de logement d'Ottawa, à la page 3– des personnes en attente d'un logement social, à faibles revenus, victimes de violence ou qui ont des arriérés de loyer ou de services et qui n'arrivent pas à se nourrir et à nourrir leurs enfants.

- Une femme de 32 ans et sa fille ont téléphoné pour avoir de l'aide parce que le loyer était en retard de deux mois. La femme avait souffert de dépression et n'avait eu aucun revenu pendant deux mois. L'intervenant en prévention de perte de logement l'a aidée à faire rétablir ses prestations et a communiqué avec son propriétaire pour éviter l'éviction. Elle a été dirigée vers un intervenant en santé mentale, et sa fille, vers des programmes d'aide aux devoirs et d'activités sociales. Elle a maintenant un emploi à temps partiel et a conservé non seulement son logement, mais aussi sa dignité et sa confiance dans la vie.
- Un couple plus âgé, tous les deux dans la cinquantaine – l'un avait travaillé pour un promoteur immobilier et l'autre avait enseigné – était sur le point d'être évincé parce que leurs prestations pour invalidité de longue durée avaient cessé brusquement. L'intervenant les a aidés à faire valoir leurs droits, et ils ont été très heureux de constater que les personnes qui traversent une crise peuvent recevoir de l'aide sans être jugées.

Pour plus de détails sur ces services, communiquez avec votre centre local de santé ou de ressources communautaires, Action Logement/Action Housing au 613-562-8219 ou Housing Help au 613-563-4532.

Jennifer...

« J'ai deux petits garçons, un de 4 mois et un de 16 mois. Ils sont vraiment mignons !

J'ai la garde du deuxième, mais pas du premier, à cause de mon expérience d'itinérance.

Au refuge, c'était difficile, j'étais déprimée, mais en même temps, c'était bien. Je n'avais plus à subir les abus physiques et psychologiques comme à la maison. Mais je me suis battue avec une autre fille, alors on nous a mises à la porte. J'ai besoin d'aide pour trouver mon propre appartement.

L'attente est de six ans pour un logement social, à Ottawa, mais bien des gens ne peuvent pas attendre six ans.

J'ai de l'aide des gens ici, au Centre Youville, et de mon intervenant d'Ontario au travail, et je cherche en ligne pour des appartements abordables.

Mais certaines personnes ne veulent pas de locataires qui sont sur l'assistance sociale ou qui sont jeunes… Ils pensent que parce qu'on est jeune, on va pas payer le loyer, ou parce qu'on reçoit des prestations d'Ontario au travail, on pourra pas payer, ou qu'on va abîmer l'appartement.

Ici, au Centre Youville, il y a des services pour les jeunes mères. Il y a une salle d'échange où on peut se procurer des vêtements de bébé – des biberons et des jouets aussi. Mon petit garçon va à la garderie ici et il aime ça… la banque alimentaire est ici.

Il faut plus d'appartements pour les jeunes mères à Ottawa, et pour les personnes qui vivent dans la rue; il ne faut pas que le refuge ait à refuser personne. »

Note : nom fictif.

À Ottawa . . .

Pallister Court à Centrepointe

de nouvelles unités de logement social

Cet excitant nouveau projet de logements abordables comptant 62 unités, à Centrepointe, Nepean, est le troisième projet de la Nepean Housing Corporation depuis 2002.

Pallister Court a ouvert ses portes officiellement en 2007 et est composé d'un mélange d'appartements d'une chambre à coucher, de maisons en rangée de deux à quatre chambres, de trois unités accessibles aux personnes handicapées et d'une résidence de cinq chambres pour les personnes ayant de multiples handicaps gérée par Ottawa Foyers Partage. Ce projet a été rendu possible grâce à la participation financière d'Action Ottawa et du Programme Canada-Ontario de logement abordable.

Des 62 unités de ce projet de « logement mixte », 41 sont réservées aux locataires inscrits sur la liste d'attente du Registre (de logement social), et les autres sont louées à prix abordable.

Nepean Housing est une corporation privée à but non lucratif dirigée par un conseil d'administration composé de bénévoles provenant de la collectivité. La corporation offre des logements abordables depuis 20 ans, et possède au total 560 unités.

Pour de plus amples renseignements : www.nepeanhousing.ca

Photo: Nepean Housing Corporation

Pallister Court à Centrepointe, de la Nepean Housing Corporation

Le livre élémentaire de l'itinérance

Le droit au logement

Le Canada a participé, en 1948, à la rédaction de la Déclaration des droits de l'homme de l'ONU qui inclut le droit au logement.

ARTICLE 25 – Toute personne a droit à un niveau de vie suffisant pour assurer … **le logement** etc.

En 1976, le Canada a ratifié le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels. Celui -ci inclut :

ARTICLE 11 – Les États parties au présent Pacte reconnaissent le droit de toute personne à un niveau de vie suffisant pour elle-même et sa famille, y compris … **un logement.**

Le Canada n'a pas reconnu ces droits dans sa législation ou dans sa Chartre des droits et libertés.

En octobre 2007, Miloon Kothari, le Rapporteur spécial des Nations Unies sur le logement convenable, a fourni un rapport préliminaire sur le Canada.

Il y note les contradictions entre les principes d'accès au logement épousés par le Canada et le manque d'engagement au niveau budgétaire de la part de tous les niveaux de gouvernement, de même que les défis particuliers auxquels font face « les femmes, les autochtones, les personnes âgées, les jeunes, les membres des communautés racialisées, les immigrants et autres ».

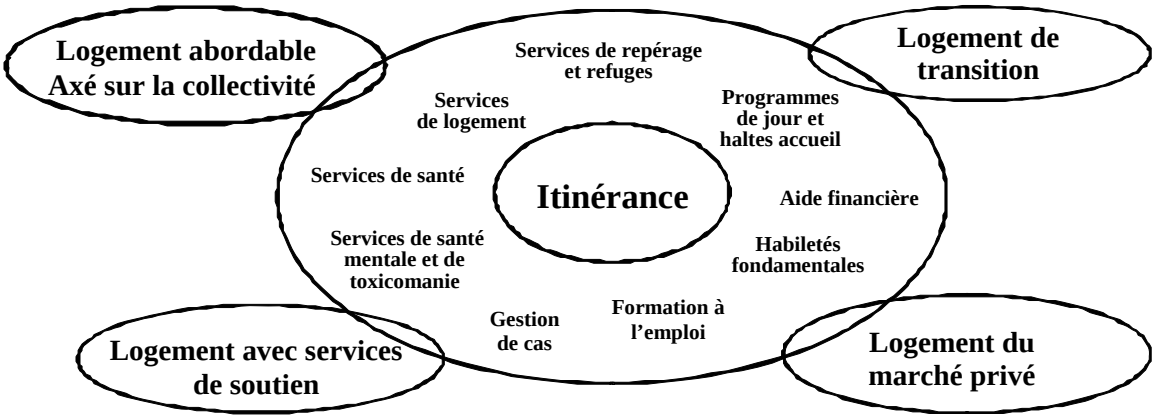
L'itinérance n'est pas limitée à un groupe démographique particulier

- Elle est vécue par des familles, des adultes seuls de tous les groupes d'âge, et des jeunes.
- Certaines personnes vivront l'itinérance une seule fois, d'autres, plusieurs fois ou même de façon chronique.
- Le niveau d'itinérance est affecté par les conditions du marché, telles que les tendances de l'emploi, la perte de logement abordable, la fermeture de lits dans les établissements et les programmes de soutien au revenu inadéquats.
- Une variété de programmes et de services et différents types de logement, y compris ceux avec services d'aide, doivent être disponibles pour s'ajuster aux différentes circonstances.

Financement privé et public insuffisant

- Les organismes locaux (liste à la page 15) qui offrent des programmes et des services aux personnes itinérantes ou à risque de le devenir sont sous financés.
- Les fournisseurs de services, tels que les membres de l'Alliance pour mettre un terme à l'itinérance, coopèrent et innovent pour répondre aux besoins de leurs clients.
- Notre collectivité bénéficie également des partenariats de recherche avec les universités d'Ottawa qui nous éclairent sur ce qui fonctionne, tant ici qu'ailleurs au Canada.
- Par ailleurs, au même moment, le financement du fédéral et les ententes concernant le logement social tirent à leur fin, de même que les subventions aux locataires, et la Stratégie des partenariats de lutte contre l'itinérance prendra fin en mars 2009.

Services qui aident les gens à obtenir et à garder un logement



 « Des contradictions entre les principes d'accès au logement… [et] les budgets engagés. »

Ces organismes aident les familles et les personnes itinérantes ou à risque de le devenir et d'autres personnes dans le besoin, grâce à du financement public et privé *

Si vous voyez une personne itinérante dans le besoin ou si vous avez besoin d'aide vous-même, COMPOSEZ LE # 311

Services de repérage pour les personnes itinérantes vivant dans la rue

- Centre 507
- Elizabeth Fry
- Jewish Family Services
- Operation Go Home/Retour au foyer
- Ottawa Innercity Ministries
- Camionnette de l'Armée du salut
- Bergers de l'espoir, équipe de repérage
- Somerset West Community Health Centre
- Street Ambassador Program
- Bureau des services à la jeunesse (BSJ)
- Wabano Aboriginal Health Centre

Programmes de jour et haltes accueil

- Anglican Social Services - Centre 454
- Capital City Mission
- Causeway Work Centre
- Centre 507
- Centre Espoir Sophie, femmes & enfants
- Opération Retour au foyer, jeunes
- Bergers de l'espoir
- St. Luke's Lunch Club
- St. Joe's Women's Centre
- Shawenjeagamik Aboriginal Drop in Centre
- The Well/La Source, femmes & enfants
- Halte accueil du centre-ville, BSJ

Services de logement

- Action-Logement/Action Housing
- Housing Help
- Le Registre (de logement social)

Refuges – pour personnes seules

- Cornerstone/Le Pilier, femmes adultes
- The Ottawa Mission, hommes adultes
- Centre Booth, Armée du salut, hommes adultes
- Bergers de l'espoir, hommes & femmes
- Logement d'urgence pour jeunes femmes
- Evelyn Horne, BSJ
- Abri d'urgence pour jeunes hommes, BSJ

Refuges – pour familles

- 2 abris d'urgence de la Ville d'Ottawa
- Reception House, Catholic Immigration Centre, nouveaux arrivants au Canada
- YMCA-YWCA et chambres de motel, au besoin

Refuges pour femmes et enfants victimes de violence

- Chrysalis House
- Interval House
- La Présence
- Maison D'Amitié
- Nelson House
- Oshki Kizis

Centres pour autochtones et Inuits

- Minwaashin Lodge
- Odawa Native Friendship Centre
- Tungasuvvingat Inuit

Logement de transition

- Société Elizabeth Fry
- Société John Howard
- Harmony House
- Armée du salut
- Maison Ste-Marie
- Tewegan
- Bureau des services à la jeunesse

Logement avec services de soutien

- Bruce House
- Cornerstone/Le pilier
- Daybreak
- Emily Murphy logement sans but lucratif
- Horizon Renaissance, Inc
- Options Bytown
- Corporation Salus d'Ottawa
- Project Upstream
- Bergers de l'espoir
- YMCA-YWCA
- Bureau des services à la jeunesse

Organismes de santé

- Coalition des centres de ressources et de santé *(14 dans la ville – intervention en situation de crise du logement, direction vers les services, prévention, revendication pour les personnes et les organismes)*
- Ottawa Inner City Health
- Santé publique Ottawa
- Services de santé de l'Université d'Ottawa
- Wabano Aboriginal Health Centre

Services de santé mentale

- Association canadienne pour la santé mentale
- Horizon Renaissance Inc
- Équipe de crise en santé mentale, Hôpital d'Ottawa
- Centre de santé mentale Royal Ottawa

Services de toxicomanie

- Services en toxicomanie et en jeu problématique, CSC Côte-de-Sable
- Centre Amethyst pour femmes toxicomanes
- Maison Fraternité
- Rideauwood Addictions& Family Services
- The Ottawa Mission

* Liste non exhaustive. Plus – Base de données du Centre d'information communautaire d'Ottawa : http://ottawa.cioc.ca/

Qu'est-ce que . . .? DÉFINITIONS

Les Services de repérage entrent en contact avec les personnes itinérantes ou à risque de le devenir, dans la rue ou dans les haltes accueil, et les dirigent vers les services communautaires.

Le refuge d'urgence est un abri qui offre un logement temporaire, des repas et du soutien aux personnes et aux familles itinérantes.

Le Registre (Le Registre de logement social d'Ottawa) gère la liste centrale des personnes en attente d'un logement social (loyer ajusté aux revenus).

Le logement abordable axé sur la collectivité est un logement permanent, sécuritaire et convenable, offert entre autres par des fournisseurs privés sans but lucratif, le logement social et des coopératives.

Les Services de prévention de perte de logement aident les familles et les personnes à conserver un logement convenable et abordable.

Le logement de transition est un logement temporaire avec services de soutien ou soutien au logement où les personnes à risque d'itinérance peuvent se préparer à vivre de façon autonome.

Le logement avec services de soutien est un logement qui offre sur place des services de soutien aux personnes qui en ont besoin pour conserver un logement.

Le soutien au logement est un service offert aux personnes à risque de perdre leur logement qui recevront du soutien peu importe l'endroit où elles habitent.

Les centres d'hébergement sont des résidences (généralement privées) qui accueillent des adultes ayant des besoins particuliers et des personnes âgées fragilisées qui reçoivent un soutien au loyer et de l'aide pour leurs activités quotidiennes.

La réduction des méfaits est une approche qui vise à prévenir ou à minimiser les conséquences néfastes que peuvent avoir des choix de vie potentiellement dangereux.

Logement d'abord est un modèle de service qui vise à aider les personnes itinérantes en leur offrant un logement permanent de même que les services de soutien et le soutien financier dont elles ont besoin pour le conserver.

Pourquoi n'a-t-on pas déjà mis un terme à l'itinérance ?

L'Alliance pour mettre un terme à l'itinérance répond...

Les gouvernements doivent adopter des politiques qui mettront un terme à l'itinérance !

AU FÉDÉRAL

1. **Se doter d'une Stratégie nationale du logement définissant clairement la responsabilité du fédéral en ce qui a trait au financement du logement abordable, du logement avec services de soutien et du soutien au logement.**
2. **Mettre en place du financement à long terme et continu afin de soutenir la capacité de la collectivité à mettre un terme à l'itinérance.**
3. **Augmenter de façon significative le montant des prestations et faciliter l'accès aux programmes fédéraux de supplément au revenu : Assurance emploi, Régime de pension du Canada, Pension de vieillesse et Supplément de revenu garanti.**

AU PROVINCIAL

1. **Augmenter les montants alloués et réaffirmer l'engagement du provincial envers le financement du logement abordable, du logement avec services de soutien et du soutien au logement.**
2. **Augmenter les services en santé mentale et en toxicomanie afin de répondre aux besoins actuels.**
3. **Augmenter le montant des prestations d'Ontario au travail et du Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées, pour les ajuster au taux moyen des loyers.**
4. **Augmenter plus rapidement le salaire minimum.**

AU MUNICIPAL

1. **Assurer le développement de 500 unités de logement convenable, chaque année, pour répondre aux besoins des personnes à faibles revenus.**
2. **Continuer de gérer et de coordonner le système de services qui fonctionne pour mettre un terme à l'itinérance.**
3. **Donner priorité au lobbying actif afin d'encourager les gouvernements fédéral et provincial à faire leur part.**

Chaque palier de gouvernement doit passer à l'action ET travailler de concert avec les autres pour mettre un terme à l'itinérance !

Photo: CMHA Ottawa Branch

ACCUEILLEZ tous les types de logement dans votre quartier – abordable, social, avec services de soutien et soutien au logement.

JOIGNEZ vos députés (fédéral et provincial) et votre conseiller municipal pour les inciter à agir : par téléphone, courriel ou lettre.

CONTINUEZ à offrir généreusement temps, compétences, énergie et argent.

VISITEZ-NOUS @ www.endhomelessnessottawa.ca pour d'autres façons de nous aider.

Ce quatrième bulletin pour mettre un TERME à l'itinérance à Ottawa est produit par l'**Alliance pour mettre un terme à l'itinérance** et financé par nos organismes membres et par United Way/Centraide Ottawa.
Nous remercions le support financière du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada pour compléter les entrevues donc leurs résultats sont présentés dans le bulletin. Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué à cette quatrième édition. Éditrice : Lynne Browne